

REGION DE BIAFO

English
version

Sommaire :

[Big Walls --6000m-](#)

[Col d'Hispar -5151m-](#)

[Col de Sokha \(Sokha La\) **NEW**](#)

[Glaciers de Biafo et d'Hispar](#)

[Glaciers de Solu et de Sokha](#)

[Snow Lake \(Lukpe Lawo/Lukpe Balto\) -5000m-](#)

[Sommets sans nom --6000m-](#)

[Massif du Baintha Brakk \(groupe de l'Ogre\) -6960/7285m-](#)

[Baintha Brakk I \(Ogre I\) -7285m-, face Sud](#)

[Baintha Brakk I \(Ogre I\) -7285m-, pilier Sud **NEW**](#)

[Baintha Brakk I \(Ogre I\) -7285m-, face Sud Ouest](#)

[Baintha Brakk I \(Ogre I\) -7285m-, face Nord](#)

[Baintha Brakk I \(Ogre I\) -7285m-, sommet Est \(7150m\) **NEW**](#)

[Baintha Brakk I \(Ogre I\) -7285m-, arête Sud-Est **NEW**](#)

[Baintha Brakk II \(Ogre II\) -6960m-](#)

[Baintha Brakk II \(Ogre II\) -6960m-, voie "Death Alley" **NEW**](#)

[Baintha Brakk III \(Ogre III\) -6800m-](#)

[Barbanchen -5700m-](#)

[Tours de Biacherahi --5750/5850m-](#)

[Tours de Biacherahi, tour Sud \(crête de violeta\) -5800m- **NEW**](#)

[Tours de Biacherahi, tour centrale -5750m- **NEW**](#)

[Tours Biacherahi, tour Nord -5850m- **NEW**](#)

[Bobisghir -6414m-](#)

[Bravo Brakk -5999m- **NEW**](#)

[Goma Brakk \(Gama Sokha Lumbu\) -5200m-](#)

[Chikkorin Sar -6205m-](#)

[Ganchen -6462m-](#)

[Hanispispur Group -5885m/6049m \(6300m\)-](#)

[Hanispispur, sommet Nord -6100m- **NEW**](#)

[Hanispispur -6047m- \(6300m\), sommet Sud **NEW**](#)

[Lakpilla Brakk \(Lukpilla Brakk/Ogre's Thumb/ Uzun brakk\) -5380m-](#)

[Lakpilla Brakk \(Lukpilla Brakk/Ogre's Thumb/Uzun brakk\) -5380m-, Face](#)

[Sud Ouest **NEW**](#)

[Lakpilla Brakk \(Lukpilla Brakk/Ogre's Thumb/Uzun brakk\) -5380m-, pilier](#)

[Est](#)

[Lakpilla Brakk \(Lukpilla Brakk/Ogre's Thumb/Uzun brakk\) -5380m-, face](#)

[Sud](#)

Dressé au Nord du glacier de Biafo, le massif de "Panmah" est célèbre pour ses somptueuses tours de granit culminant à près de 7000 mètres tels les groupes du Latok et du Baintha demandant une grande technicité de grimpe en haute altitude. Cette région est aussi connue pour son vaste et complexe système glaciaire en haut duquel trône le formidable Snow lake et ses énormes glaciers satellites. Connue depuis peu, c'est dans cette région que les aventuriers Conway, les Bullocks, Shipton ou Tilman sont allés explorer et revenus enchantés.

Ci-joint les cartes géographiques disponibles de la région :



36 cartes US U502

(1:250 000)

(76 ko)



Cartes russes

(1:500 000)

(30 ko)

[Massif des Latoks -6456/7151m-](#)

[Latok I -7,145m-, face Nord \(Karakoram walker\) **NEW**](#)

[Latok I -7145m-, arête Nord](#)

[Latok II -7151m-](#)

[Latok II -7108m-, arête Nord Ouest](#)

[Latok II -7108m-, arête Sud](#)

[Latok II -7108m-, voie "Tsering Mosong" **NEW**](#)

[Latok II -7108m-, voie "Nomadu" **NEW**](#)

[Latok III -6949m-](#)

[Latok III, antécime \(Indian Face Spur\) -5200m- **NEW**](#)

[Latok III -6949m-, face Ouest **NEW**](#)

[Latok IV -6456m \(6131m\)-](#)

[Latok V -6190m-](#)

[Latok VI **NEW**](#)

[Redakh Brakk -6000m-](#)

[Spaldang Peak -5550m- **NEW**](#)

[Shel Chakpa -5800m- **NEW**](#)

[Sokha Brakk \(Sekha Brakk\) -5956m-](#)

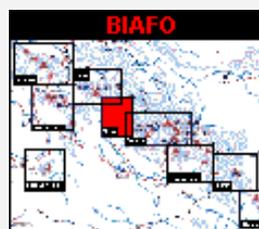
[Sokha Brakk \(Sekha Brakk/crête de la libellule\), -5450m- **NEW**](#)

[Sosbun Brakk -6413m-](#)

[Tsunse Brakk --6000m- **NEW**](#)

[Uzum Brakk --6000m-](#)

[Workman Peak -5882m- **NEW**](#)



[Carte interactive](#)

[Région de Biafo](#)

(85 ko)



[Carte US MAP](#)

1:250 000

(94 ko)



[Image Satellite](#)

[glacier de Biafo](#)

(94 ko)



[Carte PANMAH](#)

(206 ko)



Big Walls --6000m- :



La définition d'un Big Wall serait une face supérieure ou égale à 1000 mètres de dénivelée avec au minimum 80° d'aplomb.

Ci-contre : Ces flèches de granit ont un nom officieux : elles seraient appelées Hassan Peak, en hommage à Hassan l'un de mes anciens guides qui aida 2 espagnoles à gravir ces tours rocheuses, sans succès en 1985, elles porteraient aussi le nom de Gum peaks. On estime ces tours à 1500 mètres d'aplomb.



Col d'Hispar -5151m- :



Sur la rive gauche du glacier d'Hispar, le passage du col a toujours été difficile et dangereux : le glacier d'Hispar est très crevassé, et le bassin supérieur de celui de Biafo trop vaste. Au milieu du 19ième siècle, une bande de pillards se perdit corps et biens dans la tempête entre Nagar et Askole, on n'en entendit plus parler d'eux, avec soulagement et un peu d'inquiétude.



Col de Sokha (Sokha La) :



L'existence d'un glacier sans émissaire de l'autre côté du col de Sokha, aussi étrange que cela puisse paraître, avait été soutenue avec insistance par Fanny Bullock-Workman contre W.M.Conway qui l'avait observé, en 1903, de plusieurs cols qui le dominaient, mais sans jamais l'avoir parcouru. H.W.Tilman, désenchanté, mit fin au mythe en 1937. Il traversa le col, prit pied sur le glacier et, deux jours plus tard, se baigna aux sources chaudes et sulfureuses de Bisil dans la vallée du Basha.

(voir les chapitres Redakh Brakk, Sokha Brakk et glacier d'Hispar pour ne plus amples renseignements sur cette région).



Glaciers de Biafo et d'Hispar :



Mesurant respectivement 58 et 68 kms de long, les glaciers d'Hispar et de Biafo Taillent un énorme chemin au cœur du Karakoram central et constitue l'une des plus longue étendue de glace hors des régions polaires.

H.Godwin Austen avait reconnu pour le Survey of India, en 1861, les glaciers du bassin de Shigar. Il remonta en partie celui de Biafo où il s'aventura mais cette super autoroute glaciaire resta largement méconnue

avant l'arrivée de Martin Conway 31 ans plus tard. M. Conway fut le premier à franchir le col d'Hispar le 18 juillet 1892. Cette mission et la description des lieux attira les époux Bullock dont le nom restera à jamais associé aux premières explorations de la région. Le Biafo et l'Hispar étaient fréquentés depuis longtemps par les gens d'Askole et de Nagar: ils imposaient pourtant 120 kilomètres de marche ininterrompue sur glacier, compliquée, pénible et dangereuse. Jusqu'au milieu du siècle dernier, les Nagaris et les Hunzakuts qui avaient à se rendre au Baltistan traversaient habituellement d'Hispar à Arandu le col de l'Ouest (Nushik La) et au-delà, descendaient la vallée du Basha vers Shigar et Skardu. Le Baintha Brakk domine un des bivouacs de la traversée rive gauche appelé Baintha (Brakk signifie en Balti "sommet rocheux"). Le glacier de Biafo se déplace à la vitesse de 200 m. par an. Le glacier d'Hispar s'écoule au pied d'une ceinture de montagne dont l'altitude moyenne est la plus élevée d'Asie, ses mouvements d'élévation et d'érosion est le plus actif du monde.

La première traversée à skis du Karakoram fut menée à bien par G.Rowell de Panamik (Nubra) à Gilgit (Hunza).



Glaciers de Solu et de Sokha :

Un petit groupe britanniques composé principalement de femmes avait projeté de passer la deuxième moitié de juillet 2000 en explorant le Nord du glacier de Hucho Alchori en partant d'Arandu. Le camp de base a été atteint mais en raison de l'hiver dur cet année là et de la pluie incessante, les voies faisables sur les sommets accessibles étaient exposées aux chutes de pierres ou aux avalanches. Elles n'ont accomplies aucunes ascensions mais ont trouvé un camp qui s'avère être celui des époux Bullocks Wrokmán au début des années 1900.

Les glaciers environnants ont été également visités en 1959 par une expédition militaire britannique (leader Tony Streater), qui a grimpé une crête (appelée Gloster Peak) sur la ligne de partage de Hispar.

Dave Wilkinson est revenu dans la vallée d'Arandu (voir chapitre Redakh Brakk, Shek Chakpa, rivière Basha) en compagnie d'amis grimpeurs britanniques, Bill Church, Gus Morton et Stewart Muir. L'objectif cette fois était le sommet d'une jolie montagne fine, aiguë et enneigée de 5800m d'altitude vers l'amont de la vallée qui se lève à l'est du village de Zil, sur les flancs du massif de Ganchen.

Dave Wilkinson a continué son exploration des bassins en grande partie inconnus de la vallée d'Arandu avec une petite expédition au Sud de glacier de Solu immédiatement au Sud du glacier d'Hispar. Avec les grimpeurs britanniques Ken Findlay, Paul Hudson et Karl Zientek, Wilkinson, ils ont établi un camp de base le 22 juillet 1999 à 3850m au-dessus du campement de bergers de Sugulu à trois jours de marche de la route de Bizil. Bien que brièvement visité et cartographié pendant l'expédition de Shipton en 1939, il n'y ait eu jusqu'alors aucun textes écrits sur d'éventuelles ascensions aux alentours du glacier de Solu. Cependant, en route vers le camp de base, les membres de l'expédition ont entendus des locaux qu'une expédition avait visité la vallée plusieurs années auparavant et que quelques crêtes avaient été tentées autour du bassin glacière à l'Ouest de Singulu. Malheureusement, ces informations étaient extrêmement peu précises.



Snow Lake (Lukpe Lawo/Lukpe Balto) -5000m- :



La partie supérieure du glacier de Biafo est formée de deux autres glaciers, presque plats : le Lukpe Lawo, au Nord et le Sim Gang, à l'Est. Martin Conway nomma cette vaste étendue enneigée qu'il découvrait du col d'Hispar le "Snow Lake", le lac de neige. Ses dimensions sont de 45 km², l'impression y est arctique. C'est ici que B. Tilman accompagné de son fidèle compagnon E. Shipton remarqua en 1937 les traces de pas d'un éventuel yeti. Elles

mesuraient environ 20 centimètres de large et étaient espacées de 50 centimètres l'une de l'autre, étaient rondes sans trace de pied ou de talon, remontaient à 3 ou 4 jours et s'enfonçaient sur environ 30 centimètres. Les porteurs baltis affirmèrent qu'il s'agissait de la plus petite variété de yeti, celle qui se nourrit d'hommes, le "frère aîné" se nourrissant plutôt de yaks. Tilman ignorait peut-être que ces traces pouvaient provenir d'ours polaires dont il ne reste aujourd'hui la trace qu'au Nord des glaciers de Biafo et Hispar, sur le glacier de Panmah et alentour. Il est possible d'apercevoir des vautours, des bouquetins et des bharals sur les abords des glaciers de Biafo et d'Hispar un peu en contrebas. Les Baltis nomment cette étendue arctique "Lukpe Lawo" ou "Lukpe Balto". Le Snow Lake, loin de l'agitation du Baltoro est très sauvage. Les expéditions y sont rares et, même le moins intrépide des trekkers, lorsqu'il s'assoient pour admirer le coucher du soleil à Baintha ou sur les rives du Snow Lake peut se sentir un digne émule de Conway, Shipton, Bullock ou du duc des Abruzzes.

Du Snow Lake, on peut voir dans toute sa majesté la face Nord du Baintha Brakk (7285m), qui se révèle être un des grands problèmes du Karakoram. Le Bobisgir (6416m) forme l'angle Nord-Ouest du massif de Panmah (Panmah qui signifie "le tir à l'arc", en référence à la forme caractéristique de son glacier).



Sommets sans noms --6000m- :



Il existe encore d'innombrables montagnes sans nom dans la région et dont les sommets reste bien sûr vierges. Ces sommets de l'arête séparant le glacier de Biafo de celui de Hoh Lungma prolongent au Sud-Est le Sosbun Brakk : ils n'atteignent pas 6000m, le rocher y est médiocre le plus souvent, mais ils ne manquent pas d'allure, attirent puissamment de

l'inconnu et des sommets vierges et des contrées secrètes.



Groupe du Baintha Brakk (groupe de l'Ogre) -6960/7285m- :



C'est l'Ogre des premiers explorateurs occidentaux qui traversèrent de Nagar à Askole les grandes étendues glacées du Biafo et de l'Hispar. Baptisé l'ogre par l'Anglais W.M.Conway en 1892, c'est un splendide sommet qui domine d'immenses pentes de neige au cœur du Karakoram central. Jusqu'au début 2001, quasiment 20 expéditions, beaucoup impliquants des grimpeurs de grande classe, avaient tenté l'Ogre par divers itinéraires, le plus souvent sur la face Sud élégante ou les piliers Sud-Est. Peu avaient réussi à jusqu'à 300m du sommet et personne d'autres que les premiers vainqueurs n'étaient parvenus jusqu'au sommet.

En 2001, quatre expéditions ont tenté les 7285m Baintha Brakk et elles ont toutes échouées malgré les grandes qualités des cordées venues d'Amérique, d'Autriche et de Slovénie. Une cordée Suisse allemande de trois homme à réalisé la deuxième ascension du sommet vaincu 24 ans auparavant. Bien qu'aucun nouveau itinéraire n'ait été tenté, leur succès était indiscutablement l'événement alpin le plus notable de la saison 2001 dans la région.



Baintha Brakk I (Ogre I) -7285m-, face Sud :



En 1977, quatre tentatives avaient été déjà faites sur l'Ogre, la plus haute montagne dans la région du glacier de Biafo, avant que Doug Scott ait réussi à obtenir un permis en 1977. Ce fut l'entreprise de Paul Tut, de Braithwaite et Scott visant une ascension alpine sur l'élégant pilier Sud, alors que Mo Anthoine, Chris Bonington, Nick Estcourt et Clive Rowland projetaient une ascension plus classique en corde fixe sur la face Sud Ouest. Après la montée dans une nervure de glace relativement sûre sous la face Sud Ouest avalancheuse, la cordée Bonington/Estcourt renonça à une traversée vers le sommet principal. Ils revenaient quatre jours plus tard, avec pour consolation d'avoir grimpé le sommet Ouest inférieur. Braithwaite ayant eu un accident, le pilier Sud était abandonné après que tous les membres d'équipe se soient retirés au camp de base. Scott joint à Antoine, Bonington et Rowland sont alors partis pour une tentative de traversée sous le sommet Ouest, vers le sommet principal. Situés à 7000m le 13 juillet, Bonington et Scott partent pour le sommet sans équipement de bivouac.

Une escalade habile les mena jusqu'à la tour finale formée d'un granit presque vertical sur plus de 100m. La deuxième longueur a exigé une escalade libre alterné avec de l'artif. (VI et A2) avec un pendule géant à la moitié du pilier pour gagner une faille parallèle. Au-dessus, plusieurs longueurs plus durs encore ont été négociées juste avant le crépuscule. Les événements suivants éclipsèrent ce qui était probablement l'ascension la plus technique réalisée au-dessus de 7200m à l'époque. Peu après, en tentant un rappel diagonal au-dessous du sommet, Scott glissa et fit

un pendule incontrôlé à travers le Wall. Il se cassa alors ses deux chevilles sur une arête rocheuse. Dorénavant, la descente fut un combat pour la survie, Scott disait lui même " so that's how it was going to be; a whole new game with new restrictions on winning" (" un nouveau jeu débutait, avec moins de chances de réussir " .

Après une nuit passée dehors sans équipement, Scott et Bonington ont effectués 2 rappels et sont parvenus à retrouver Antoine et Rowland qui les ont escorté jusqu'à un igloo creusé dans la neige, Scott rampant sur des mains et des genoux. Les quatre hommes ont alors été emprisonnés dans l'igloo pendant plus de 24 heures à cause d'une tempête de neige féroce, après quoi, sans nourriture, Rowland a fait un effort superbe, menant l'équipe dans un temps atroce au-dessus du sommet Ouest puis vers le bas jusqu'à une seconde grotte de neige bien plus piteuse que la première. Le jour suivant l'orage se déchaînait sur la montagne mais les trois grimpeurs luttait pour redescendre, en aidant Scott rampant vers deux tentes écrasées à gauche du col Ouest. Comme si les choses n'étaient pas suffisamment mauvaises, elles ont soudainement pris une allure dramatique quand Bonington tomba, se cassant deux cotes et en blessant sa main. Antoine et à Rowland étaient désormais les seuls à pouvoir les sauver avant qu'il ne soit trop tard.

Quatre jours plus tard, Scott rampait sur la moraine au-dessus du camp de base, ses habits en lambeaux et ses genoux sanglants, Braithwaite et Estcourt étaient déjà partis chercher des secours, sans espoirs de retrouver leurs compagnons saints et saufs. Scott a été plus tard porté pendant trois jours par les porteurs locaux du village d'Askole, où un hélicoptère pouvait l'évacuer. Cependant, un mauvais atterrissage Skardu mis l'hélicoptère hors d'usage et Bonington a été contraint d'attendre une autre semaine supplémentaire avant qu'il ne soit lui aussi secouru.

L'ascension du Biantha Brakk de 1977 a été assurément l'un des sommet de l'alpinisme britannique.

En 1996, Shigeru Nagasawa et ses cinq compatriotes japonais du club Himalayan Kanagawa espéraient faire la deuxième ascension de l'itinéraire des anglais de 1978 sur le Baintha Brakk (l'Ogre) mais les 3000m de corde fixe installée sur la montagne n'ont pas suffi au succès de l'expédition.

En 1997, Les 7285m de l'Ogre ont accueillis deux tentatives de plus sur ses flancs mais sans succès. Mersch (25 ans) et Jochen Hasse (28 ans), qui faisaient partie du groupe allemand sur le Latok II et qui se sont repliés à environ 6250m sur le pilier Sud, voie la plus tentée sur ce sommet, itinéraire est magnifique mais très dur (25 longueurs jusqu'à VII et A1 à environ 6400m). La voie fut renouvelée le 21 juin 2001 par une expédition Suisse (I. Wolf et U. Stocker).

En 2001, une équipe italienne formé par Alois Brugger et Hans Kammerlander était au camp de base, projetant une ascensions alpine de l'itinéraire original des Anglais avant que Kammerlander tente une descente à ski du K2. La cordée arriva sur la montagne début juin 2001, établissant le camp de base avancé en dessous de la face à 5000m. Ils se sont hissés à 6200m mais le temps était instable et l'itinéraire était menacé par les avalanches de neige et de séracs. Ils ont abandonné au-dessous du plateau le 21 juin. Une deuxième incursion a été faite jusqu'au camp de base avancé le 24 juin mais 50 centimètres de neige fraîche était tombé jusqu'à 5000m et avec la fatigue, la cordée à contrecœur a décidé de replier bagage, quittant le camp de base le jour suivant.



Baintha Brakk I (Ogre I) -7285m-, pilier Sud :



Le pilier Sud a été grimpé la première fois jusqu'à la corniche de neige en 1983 par les Français, Michel Fauquet et Vincent Fine. Ce duo continuant à s'élever vers le sommet, atteignant une altitude de 7000m (une altitude qui jusqu'en 2002 n'avaient été jamais égalée sur cette voie) a été pris par le mauvais temps qui les ont forcés à abandonner. Le pilier Sud de 6400m a été atteint trois fois (en 1990, 95 et 97), et presque atteints les autres années, mais les Allemands seulement (Lentrodt et Wittmann) semblent avoir progressé pour une tentative sérieuse vers le

sommet en 1990. Le pilier supérieur offre des difficultés en escalade libre différemment évaluées de 6a/6b jusqu'à 7a selon le matériel utilisé. Les frères Huber (Allemagne) ont tenté l'itinéraire en 1999, sans atteindre 6000m en grimpant le pilier en escalade libre jusqu'à ce point.



Baintha Brakk I (Ogre I) -7285m-, face Sud Ouest :

En 2002, des japonais ont presque réussi dans une nouvelle et dangereuse voie tracée dans la face Sud mais après une poussée au dessus de la rampe, ils se sont confrontés à un mur de 10 à 15m en dessous du sommet qu'ils ont été incapables de négocier. Depuis lors, la face Sud Ouest est devenue plus dangereuse en raison d'une activité glacière accrue et d'un risque objectif de chute de séracs et fut, par conséquent, rarement tentée.



Baintha Brakk I (Ogre I) -7285m-, face Nord :



Cette grande face mixte que l'on voit depuis le Snow Lake reste un problème pour les grimpeurs, elle reste à ce jour inviolée.



Baintha Brakk I (Ogre I) -7285m-, sommet Est (7150m) :



C'est un itinéraire qui a été tenté à de nombreuses occasions à partir du glacier de Choktoi, dont la meilleure tentative fut effectuée en 1991 par Mike Colombo, Tom Nonis, Steve Potter, Mimi Stone and Brinton Young, qui ont grimpé le pilier initial rocheux à 5,9 à l'aide de deux points d'encrage. Ils ont alors atteint un point situé à 30 mètres sous le sommet Est avant d'être forcé à redescendre à cause d'un orage, qui a continué pendant les six jours suivants. L'itinéraire a une approche objectivement dangereuse à la base de la colonne de 5650m, mais sur le pilier, l'ascension est relativement sûr, sur un granit sain et un grand plateau glacé situé à environ la moitié. Au-dessus, plus de neige, de glace et finalement une ascension en mixte sur le flanc Sud.

En 2001, une cordée slovène très forte de quatre hommes comportant Azman urbain, Tomaz Jakofcic, Silvo Karo et Peter Meznar, a tenté le pilier du Sud-est vierge menant au sommet Est vierge tout aussi vierge (7150m). Les Slovènes sont arrivés au camp de base à 4600m au milieu de juin et ont passé le mois suivant à grimper le pilier. Ils sont parvenus à la section difficile de roche de 700m au-dessus de la colonne et ont atteint un point élevé à 6350m à la base du grand champ de neige mais le très mauvais temps les ont forcés à abandonner.



Baintha Brakk (Ogre I) -7285m-, arête Sud-Est :



L'arête Sud-Est vierge de l'Ogre a été tentée un certain nombre de fois par des cordées de diverses nationalités, la plus belle tentative provenant peut-être de l'équipe américaine composée de Buhler, Crecelius et MacMillan en 1993.

En 1996, Dickinson et Powell ont atteint l'altitude de 6900m le 7 août 1996 :. Au-dessus du mur, ils ont suivi les rampes de neige en diagonales dans un terrain mixte (environ VI écossais) pour atteindre 6900m peut-être à un jour d'ascension du sommet quand un grand orage a arrêté toutes tentatives. Deux mètres de neige sont tombés la semaine suivante les contraignant à abandonner :

Avec MacNae hors d'action la première semaine due à un altercation malheureuse à propos d'une crevasse, Richard Cross, Matt Dickinson, Adam Jackson, Al Powell, Nick Williams et Julian Wood ont fait une progression régulière en montant la chute de glace situé au-dessus du glacier de Choktoi jusqu'à 5650m, passage particulièrement difficile et dangereux. En raison d'un manque de nourriture, la majeure partie de l'équipe est

redescendue au camp de base le 7 août, laissant Dickinson et Powell les quatre jours suivants sur le contrefort de c700m (E1 et A2 britanniques), accomplissant des sections d'escalade difficiles (grâce à une grande cachette de nouvelle corde abandonnée par une expédition précédente). Le 12, pendant que le reste de la cordée commençait à grimper à partir du camp de base, les deux ont tenter un sommet à partir de 5650m, atteignant le pied de la cannelure finale (6900m) les deux jours suivants. Au-dessus du contrefort, ils ont suivi les rampes diagonales de neige et sont montés en terrain mixte (environ VI écossais) pour atteindre ce point élevé, éloigné peut-être d'une journée du sommet. La cannelure finale a semblé difficile à négocier, bien que certainement faisable mais l'arrivée d'un grand orage a empêché n'importe quelle tentative supplémentaire. Les deux se sont reposés deux jours à leur bivouac supérieur avant d'être forcé à descendre en raison du mauvais temps. Deux mètres de neige sont tombés pendant la semaine suivante et Powell plus Jackson ont décidé de rentrer chez eux. Les autres sont restés sur la colonne espérant une amélioration mais ont finalement décidé d'abandonner le 26. Ils ont passé les trois jours suivants à retirer les cordes fixes sur l'itinéraire laissées par les expéditions précédentes. Les quatre derniers membres de l'expédition ont atteint le camp de base le 29 avec Dickinson, ayant remarquablement passé 28 jours continus sur l'itinéraire.

Baintha Brakk II (Ogre II) -6960m-:

En 1981, tentative par une cordée japonaise de trois hommes comportant Noritoshi Isayama, Taihei Kato et Yukio Toji par le pilier Sud-est. Cette arête étroite très raide de roche de 800m de haut a été atteinte par un long couloir en glace de 1000m sur le flanc Sud. Les Japonais avaient prévu une traversée de l'arête jusqu'au sommet à partir sommet Ouest. Ils ont atteint 6400m avant de renoncer.

En 1982, c'était au tour des grimpeurs britanniques, Brian Hall, Paul Nunn, Andy Parkin et Al Rouse. Ils ont fait plusieurs tentatives sur l'Ogre II vierge, dont une a suivi la voix japonaise. Cependant, juste au-dessus de la sortie à la cannelure sus citée, le crampon de Nunn s'est détaché et la cordée a renoncé.

L'arête semble être restée intacte jusqu'en 2000 quand une tentative italienne (leader Maurizio Giordani) s'y attaqua (voir Ogre III plus bas).

En 1983, les Coréens Y.Han-Gyu et K.Dug-Yong ont réussi le Baintha Brakk II, 6960m, difficile et d'approche dangereuse, exposée aux chutes de séracs venues des deux rives du glacier conduisant à l'attaque (Bowling Alley). Le lieu de campement appelé Baintha au pied de la montagne du même nom est à 4400m environ.

En août 1995, Alexander Huber, membre d'une équipe allemande de sept membres menée par Mersch, a tenté l'arête Nord au-dessous de l'Ogre II, atteignant l'altitude de 6600m.

La crête semblait hors d'atteinte avant 2000 quand une équipe italienne de grimpeurs accomplis de cinq membres s'y essaya (leader Maurizio Giordani's) mais ont été repoussés par une combinaison de hautes difficultés, d'un problème de timing et aussi par le mauvais temps persistant. Les italiens ont fixé des cordes fixes dans le couloir d'approche. Ils ont abandonnés l'escalade à causes de grandes difficultés qui représenteront un challenge intéressants pour les futures cordées.

Baintha Brakk II (Ogre II) -6960m-, voie "Death Alley":

La voie "Death Alley" a été utilisée dès la tentative de 1978 par les Japonais et par les Anglais qui ont tenté l'Ogre II en 1982, par les Coréens enfin en 1983. Il s'agit d'un couloir objectivement dangereux par les chutes de glace incessante sur cette partie de la montagne.

Baintha Brakk III (Ogre III) -6800m- :

L'Ogre III, c'est le nom donné par des Italiens (leader Maurizio Giordani) au sommet Ouest de l'Ogre II (6960m), qui à leur avis est situé au-dessus, séparé par deux ou trois jours de grimpe à partir du sommet principal (ou central) grimpé en 1983 par le Nord-Ouest par une expédition coréenne. L'arête Sud-Est avait été précédemment tentée en 1981 par une cordée japonaise de trois hommes qui ont grimpé une cannelure de glace sur la face Sud pour atteindre le contrefort raide de l'arête. Puis ils ont atteint le pilier supérieur situé à 6400m avant de renoncer.

En 2000, la cordée expérimentée de cinq alpinistes italiens menée par Maurizio Giordani a été malmenée à cause d'une combinaison de difficultés techniques très élevée, d'un manque de temps et d'une mauvaise météo sur l'arête Sud-Est :

Arrivant à leur camp de base situé à 4,400m d'altitude sur le glacier d'Uzun Brakk en juin 2000, l'équipe italienne s'est d'abord acclimatée puis le 17 juin, avait déjà fixé 1000m de corde vers le haut du couloir d'approche au début de la section rocheuse raide. Ils ont trouvé des cordes et des ordures datant de la tentative japonaise précédente mais elle il n'est pas certain qu'ils aient grimpé la même voie. Le pilier de 800m supérieur est très raide et semble avoir une portion finale difficile de roche excepté l'accès aux pentes sommitales. Maurizio Girardi et Emanuele Pellizzari ont atteint un point élevé semblable aux Japonais en 1981 avant d'être forcé à renoncer dans un orage. Ils ont enlevé tout leur équipement excepté 15 pitons de rappel dans la cannelure. Plus tard, ils ont tenté un nouvel itinéraire sur l'Ogre's Thumb voisin mais ils ont renoncé après cinq longueurs (VII maximum) dans une tempête de neige. L'expédition a nettoyé le glacier inférieur des déchets abandonnés, et ils ont alors employé deux porteurs supplémentaires pour tout emporter à Skardu. L'arête Sud-Est de l'Ogre III offre un niveau sérieux d'escalade, techniquement difficile, qui présente un objectif attrayant pour les futurs cordées.

Thomas Huber, 34 ans, de retour de son ascension sur le Shivling en 2000, est arrivé au camp de base du Baintha Brakk (4500m) le 7 juin 2001 accompagné Iwan Wolf (âgé de 28 ans), et son camarade Suisse (âgé de 24 ans). Ils trouvèrent trois Américains, Hans Johnstone, le photographe Ace Kvale, et Marc Newcomb, déjà au travail sur le pilier Sud. L'atmosphère semble avoir été moins que cordial et ils décidèrent que les deux groupes ne pouvaient pas travailler ensemble sur l'itinéraire. Huber et ses amis ont alors décidés de se concentrer sur l'Ogre III vierge, pour lequel ils avaient obtenu une permission. Le 30 juin, la cordée germano-Suisse faisait le sommet de l'Ogre III, Johnstone et Newcomb (USA), ayant atteint le haut du pilier Sud (cinquième ascension) et bivouaquèrent. Le 1er juillet ils se dirigèrent vers le sommet à travers une grande terrasse glacée mais ont été rattrapés par une tempête de neige, ils ont alors abandonné. De retour au camp de base, ils abandonnèrent définitivement. Ceci donna une seconde chance à la cordée Germano-Suisse.

Après un repos approprié, les trois hommes ont laissés leur camp de base avancé à 5000m (camp 1) le 8 juillet 2001, grimpé dans un couloir de 300m sur le pilier (qu'ils ont trouvée plus dangereux due aux chutes de pierre par rapport aux tentatives précédentes) et fixé 10 longueurs, que Huber, maintenant bien acclimaté, était en mesure de négocier à un niveau de à VIII+. Le jour suivant, Stöcker et Wolf ont fixé une corde à l'emplacement du camp 2 à 5900m, où ils ont établi un bivouac suspendu. Mais un mauvais orage arriva, les grimpeurs abandonnèrent le camp qu'ils ne purent regagner que le 18ème jours de juillet. Au 19ème jour, Huber, Stöcker et Wolf ont grimpé huit autres longueurs et ont établi un portaledge (camp 3) à 6200m d'altitude. Le jour suivant, ils ont atteint le dessus du pilier en cinq longueurs et ont grimpé la crête glacée pour faire le camp 4 à 6500m, à l'extrémité de la section de roche qu'ils ont montés en 26 longueurs. Le 21ème jour, les trois grimpeurs sont montés à travers l'énorme glacier supérieur, atteignant le haut à 8h30 du matin. Puis ils ont abordé le contrefort du sommet dans la tempête, par la voie prise en 1977 par Bonington et Scott. Puis ce fut une progression en mixte jusqu'à trois longueurs de bon rocher, sur lesquels les alpinistes ont découvert des vieux pitons et ont confirmé la cotation de difficulté de VI et A2 annoncé par Scott et Bonington, et l'utilisation nécessaire d'un long et rusé pendule. Huber a été impressionné par l'ascension, qui pour les normes de difficulté d'aujourd'hui ne serait tout de même pas considéré très difficile. La voie prend place dans une fissure éminemment appropriées aux friends qui, naturellement, n'étaient pas disponibles aux grimpeurs de l'époque. Les trois ont atteint le sommet à 3.30am et sont redescendus 800m vers le bas du pilier Sud le jour suivant pour terminer sans risque en milieu d'après-midi sur le glacier.



Barbanchen -5700m- :

Dave Wilkinson est revenu dans la vallée d'Arandu en 1999 (voir chapitre Redakh Brakk, rivière de Basha) en compagnie d'amis grimpeurs britanniques, Bill Church, Gus Morton et Stewart Muir. L'objectif cette fois était une montagne fine et aiguë enneigée de 5800m vers l'amont de la vallée qui se lève à l'est du village de Zil, sur les flancs du massif de Ganchen. Après avoir grimpé le Shek Shakpa (voir chapitre Shel Shakpa), Church et Morton ont dû retourner chez eux mais Muir et Wilkinson avait un autre projet dans le secteur. Le Barbanchen (5700m) est situé sur l'arête Sud du Ganchen (6462m), ils arrivèrent au sommet le 19 août d'un camp à 4800m, de la branche Nord du glacier dans la vallée principale. Le sommet a été atteint après une élévation relativement franche, en style alpin, par l'intermédiaire des pentes du glacier situé sur le flanc Nord Ouest.



Tours de Biacherahi --5750/5850m- :



L'histoire des ascensions des tours de Biacherahi est complexe et incertaine mais a été la plupart du temps effectuée par les grimpeurs dont les objectifs principaux étaient les faces Nord de l'Ogre ou du Latok et qui, après leurs échecs, se sont rétractés sur ces sommets moins exigeants. Les tours de Biacherahi sont au nombre de trois : Tour Sud (approximativement 5800m), tour Centrale ou triple (approximativement 5750m), Tour Nord (approximativement 5850m). Le camp de base se place sur le glacier de Choktoi, au Nord-Ouest du camp de base de Latok.



Tour Sud (crête de violeta) -5800m- :



La face Sud a officiellement été gravi en juillet 1997 par Richard Garnett, doyen Grindell, Marc Harris et Oliver Howard mais ce sommet a été probablement gravi avant cette date : Les grimpeurs britanniques ont atteints les tours de Biacherahi par l'intermédiaire d'un couloir facile de neige du côté du Nord et ont atteint une arête fine sur les nombreux contreforts du Latok III. L'itinéraire, qui a pris deux jours complet, a fini à 5800m avec beaucoup de longueurs techniques jusqu'au E2/5C britannique sur du bon granit.

Le sommet Sud a été grimpé la première fois le 29 août 1989 par les espagnols Jon Lazkano et Javier Mugarra, qui l'ont appelé " crête de Violeta ". La difficulté de leur itinéraire sur les 550 m du pilier Sud-Est était de A+ et A3+. Ils utilisèrent 600m de corde dans une ascension de plusieurs jours, la partie finale s'est effectuée au jumard dans une journée épique de 22 heures d'ascension.



Tour Centrale -5750m- :

La tour centrale de Biacherahi (5750m) située au Nord Ouest du camp de base du Latok et au Nord du glacier de Choktoi à trois sommets, on appelle aussi ce sommet le sommet triple du Biacherahi.

La tour centrale de Biacherahi (5750m) a été grimpée probablement la première fois par Rick Allen, Sandy Allan, Doug Scott et Simon Yates en 1990, l'arête Sud a été probablement grimpée par une équipe norvégienne en 1999.

Après un échec sur l'arête Nord de Latok I, une équipe Polo Japonaise (composée de Taeko, Yasushi Yamanoi, Kurtyka), ont essayé un nouvel itinéraire sur la tour centrale de Biacherahi et l'ont vaincu le 14 août 2001 :

Commençant à partir du col à gauche de la voie espagnole, Yamanois et Kurtyka ont grimpé les 350m sur la face Sud entre le 14 et 15 août en 11 longueurs (difficultés évaluées à 5.9 et A2). Les principales difficultés ont été trouvées à la quatrième longueur mais au dessus, une fois les difficultés techniques passées, la roche s'est montrée solide et la route aussi bonne que celle qu'ils ont pu voir à distance. Sur le sommet du Sud, ils trouvèrent les restes d'un rappel abandonné. En approchant le dessus du dôme glacé (40°) à côté du col sous la face Sud, les trois ont croisé une cachette de cordes abandonnées sous la face Sud Est (appartenant probablement aux espagnols).

En 1999, Après une reconnaissance de la face Nord du Latok III, Dave Hollinger et l'écossais Paul Schweizer vivant aux Etats-Unis, ont fait l'ascension la tour de Biacherahi, la formation en " aileron de requin " en face du Latok I. Les deux ont fait leur ascension à partir de la colonne qui lie les Glaciers de Choktoi et de Nobande Sobande.



Tour Nord -5850m- :

Non évidente, la tour Nord a certainement été grimpée par des norvégiens en 1986, par l'intermédiaire de l'arête Nord neigeuse mais l'arête Est Nord Est a été grimpée en 1991 par deux grimpeurs venus de Nouvelle-Zélande, Carol McDermott et Andy McFarlane.

En 1999, après quatre jours de marche d'Askole, une expédition écossaise a installé son camp de camp sur la rive Nord du glacier de Choktoi dans le but de tenter la dent Nord du Latok III (6949m). Une première reconnaissance a indiqué une approche objectivement dangereuse suivie d'un mur inférieur difficile en roche qui exigeait un énorme travail en style suspendu. Cependant, après qu'un énorme sérac chute du haut de la face Nord et qui effaça complètement les traces précédentes sur les 400m du dessus d'une section et qui a presque éliminé trois membres de l'expédition dans l'après-midi, l'itinéraire a été abandonné. L'expédition a alors concentré son attention sur la Tour Nord du Biacherahi. Le 19 juillet, l'écossais Dave Hollinger et l'américain Paul Schweizer à grimpé la tour de Biacherahi (5800m), l'aileron de requin situé en face du Latok I. Les deux ont débuté leur ascension à partir du col qui lie les glaciers de Choktoi et le glacier de Nobande Sobande.



Bobisghir -6414m- :

Le Bobisgir est un sommet peu connu qui se trouve au pied du glacier de Nobande Sobande, sur la ligne de partage des eaux avec le glacier de Braldu.

En 1995, Une équipe britannique de 7 membres dirigée par Robert Dawson a tenté la première ascension de ce sommet de 6414m dans le Panmah Mustagh. Malheureusement, le choix de la saison de fin août à début octobre a été désastreux.



Bravo Brakk -5999m-:

En 1995, une autre tour à été baptisée Bravo Brakk ou " la montagne des trois arêtes " (5999m) par les frères Huber et Gutsch qui l'ont grimpé en sept heures du camp de base par l'intermédiaire d'un couloir mixte de 70° sur le flanc Sud de l'Uzum Brakk.



Goma Brakk (Gama Sokha Lumbu) -5200m- :



En 1996, une cordée britannique (Bill Church, Tony Park, Colin Wells and Dave Wilkinson) a tenté trois sommets précédemment vierges depuis un camp de base sur le glacier de Kero Lungma (vallée située immédiatement au Sud du glacier d'Hispar). Ce fut un excellent exemple d'une expédition exploratoire menée par des grimpeurs expérimentés. L'objectif original était de tenter une montagne de 6000m vue l'année précédente, ils pouvaient en localiser sa position sur les cartes existantes mais un bassin glaciaire non marqué la rendait inaccessible depuis le glacier de Kero Lungma, cela reste en outre un mystère. Le Goma Brakk (5200m) à été grimpé par cette occasion et le 13 août.



Chikkorin Sar -6205m- :

[A compléter]



Ganchen -6462m- :

[A compléter]



Hanispisur Group -5885m/6049m (6300m)- :

Au Nord-Est du camp de base Nord des Latoks se dresse les secrets sommets du Hanispisur. L'Hanispisur est l'un des 6000 les plus facile du Karakoram malgré que cette montagne a repoussé beaucoup d'assauts. La plupart des cartes enregistrent trois sommets mais il semblerai que le point marqué 6049m serait plus une épaule sur l'arête Sud où se trouve le véritable sommet. La lecture GPS du sommet a donné une altitude de 5885m et 5900m par une expédition britannique en 2000. Cette crête a été rarement grimpée. La pointe Sud du Hanispisur (6049m) semble avoir été atteinte le 21 juillet 1998 par les américains, John Bouchard et Mark Richey.

Ce sommet a vu sa première cordée victorieuse en juillet 1999 par Dave Hollinger et Paul Schweizer via la face Nord. Alex Franklin, Will Garrett, Fiona Hatchell, Colin et Willett, tous anglais, ont tentés plusieurs sommets du glacier de Choktoi pendant la dernière partie de juin et juillet 1997. En 1999, ils ont fait plusieurs incursions sur l'Hanispisur.



Hanispisur, sommet Nord -6100m-:

Le sommet Nord (ou principale) de Hanispispur (évalué à 6100m) a été grimpé la première fois en 1991 par Angus Atkinson et Liz Pasteur du glacier de Nobande Sobande par l'intermédiaire de la longue mais pas trop difficile arête Ouest.

Hanispispur -6047m- (6300m), sommet Sud:

L'Hanispispur Sud (6047m) situé coté Nord depuis le glacier de Choktoi a été tenté via la face Est et la crête Nord. Ils ont atteint 6000m après une ascension coté AD avant d'être découragés par un fort vent et des conditions très avalanches, pareil au conditions de la tentative britannique en 1990. Cependant, deux membres de l'expédition ont tenté une pointe à 6166m atteignant un point élevé de 5800m. Au delà de ce point, ils ont évalué les difficultés à VI and A2 scottish.

La tour Sud a été tentée un certain nombre de fois par des britanniques et des américains mais a été mesurée au moins 200m plus hauts que le sommet 'principal' et fait probablement 6300m. La tentative la plus récente, par John Bouchard et Mark Richey en 1998, a suivi le Couloir Sud vers l'arête Ouest jusqu'au bloc du sommet Ouest, un point situé approximativement à quatre longueurs du sommet. Ici, ils ont été repoussés les difficultés. Quatre écossais du groupe, Sam Chinnery, ally Coull, Neil Crampton et Dave long ont également tenté cette voie et ont échoué au même point que les Américains en 98. heureusement, ils se sont aidés des rappels de Bouchard/Richey pour la descente. Plus tard, Crampton, long et Muir Morton ont tenté l'arête du Nord d'un camp élevé établi au pied de la colonne ils ont abandonné dans le mauvais temps, en ayant atteint l'antécime.

Finalement, Hollinger et Schweizer ont grimpé la glace et le mixte de l'arête Nord, atteint l'antécime, on fait un rappel de 15m puis on finaliser l'ascension en deux longueurs jusqu'au sommet, pour faire la première ascension de cette montagne. Ils ont évalué les difficultés globales à IV Écossais.

Lakpilla Brakk (Lukpilla Brakk/Ogre's Thumb/ Uzun brakk) - 5380m- :



C'est une des innombrables tours de granit de la région. Cette tour de granit est plantée devant le Baintha Brakk comme son pouce d'où son nom " Ogre's Thumb ". Il y a maintenant eu un certain nombre d'itinéraires tracés dans les nombreuses formations granitiques qui entourent le glacier d'Uzun Brakk, faisant au secteur plus qu'intéressant pour de la grimpe légère sur des tours rocheuses d'altitude modeste. Voici l'historique essentiel des ascensions effectuées sur le Lakpilla Brakk :

Lakpilla Brakk (Lukpilla Brakk/Ogre's Thumb/Uzun brakk) -5380m-, Face Sud Ouest :

La première ascension de la tour magnifique de l'Ogre's Thumb situé sur le glacier d'Uzun Brakk à environ quatre kilomètres et demi au Sud Ouest de l'Ogre, est attribuée aux Américains, Tony Jewell et Tom Walter. Cette cordée s'est attaquée à la face Sud Ouest pendant trois jours pendant mi août 1987 (difficultés jusqu'à 5,10+ et à A2). Par la suite, le Lukpilla Brakk à été grimpé par une grande variété d'itinéraires, le pilier Ouest haut de 1000m à été grimpé entièrement en libre.



Lakpilla Brakk (Lukpilla Brakk/Ogre's Thumb/Uzun brakk) -5380m-, pilier Est :

Le 17 août 1995, Alexander Huber qui avait précédemment visité le secteur pour tenter le fabuleux pilier Sud de l'Ogre est parti tôt le matin afin de tenter l'itinéraire direct sans moyens artificiels, en libre et en un jour. Le pilier Est de 900m de haut (1400m d'élévation totale) à tenu parole. La section supérieure s'est avérée être généralement du V et VI, excepté la partie finale de 120m autour de F7b/7b+. Ce fut une exécution très impressionnante à cette altitude par un Alexander Huber qui était bien acclimaté, au meilleurs de sa forme.



Lakpilla Brakk (Lukpilla Brakk/Ogre's Thumb/Uzun brakk) -5380m-, face Sud :

Le 31 août 1988, le Lukpilla Brakk a été grimpé par une expédition organisée par le club alpin allemand (DAV) (Ulrich Eberhardt, Bernd Eberle, Christian Futterer, Eduard Koch, Stefan Kohler et Michael Saumweber), en utilisant des pitons à la sixième et septième longueur. Les Allemands notent que leur itinéraire était clairement à droite de la voie américaine mais pourraient l'avoir jointe en finale pour peu de longueurs. Cette cordée a atteint le sommet après un siège prolongé.

En 1995, après leur échec sur le Latok II, en 1994, Alexander Huber accompagné de sept allemands a tenté la face Sud de l'Uzun Brakk en passant par son glacier supérieur. L'itinéraire emprunte la fine arête Sud avec des problèmes techniques évidents dans la section supérieure (première fois tenté par un groupe de japonais en 1975 et plus tard par un certain nombre d'expéditions britanniques mais le sommet demeure toujours vierge). Quelques membres de l'équipe sont arrivés au-dessus de 6500m.

Cinq ans après sa première tentative, le grimpeur italien bien connu, Maurizio Giordani, a réussi à faire la première ascension de la face Sud du Lakpilla Brakk. Giordani a tenté le mur de granit presque vertical de 1000m d'altitude en 1991 avec Stefano Righetti et y est retourné avec Righetti et Stefano Pellegrini en 1993, ces tentatives ont échouées à cause du mauvais temps. La fortune lui a souri pour sa troisième tentative qui eu lieu avec Mauro Fronza et David Jonathan Hall pendant une période de météo stable début juillet 1996. Le trio a passé quatre jours sur le Wall du 8 au 11 juillet accomplissant 33 longueurs jusqu'au sommet. L'itinéraire était très raide (VI avec des passages en VII+ / A3). Tout l'itinéraire de 1300m a été par la suite descendu en 24 rappels. L'équipe a tenté de réduire au minimum leur impact sur le mur en retirant tout ce qu'ils pouvaient d'équipement. L'itinéraire a été baptisé " del Popo ".



Groupe des Latoks (6456/7151m) :



En remontant le glacier de Biafo, le regard est irrésistiblement attiré par la vallée latérale du glacier d'Uzun Brakk d'où se dressent les imposants sommets de l'Ogre et les merveilleuses tours gothiques du groupe des Latok. De même que l'Ogre, Les Latok sont des montagnes de granit difficiles et complexes, avec des hautes et délicates barrières rocheuses et glacées. D'ailleurs, Latok voudrait dire " les montagnes difficile " dans le langage Balti local. Le granit du groupe Latok-Baintha Brakk est magnifique et rappelle celui des tours de Trango. Le groupe comprend 4 sommets principaux que sont les Latok I, II, III et IV. Ces quatre sommets du groupe du Latok ont été gravis par leur versant Sud à partir du glacier de Biafo. La première par les Italiens en 1977, les trois autres par des Japonais, deux ans plus tard.



Latok I -7,145m-, face Nord (Karakoram Walker) :



La face Nord du Latok appelée au nom évocateur de "la Walker du Karakoram" est assurément l'une des faces les plus techniques du Karakoram et est l'un des derniers grands problème de l'alpinisme moderne. La grande majorité des expéditions a adopté le style alpin léger pour cette entreprise d'envergure.

En 1996, Jim de Donini, Michael Kennedy, George et Jeff Lowe ont atteint 7000m en style alpin. Dave et Brendan Murphy l'ont tenté en 1996 aussi : Après acclimatation complète, Dave et Brendan ont passés la rimaye à 4700m et ont grimpé 1500m de dénivelé en trois jours par une très belle météo. À la fin du troisième jour, ils ont creusé un bivouac sur un gros champignon de neige quand il s'effondra entièrement. Ceci a eu pour conséquence la perte de la tente, du gaz et des sacs de couchages. Après une nuit de misère, les deux ont fait une descente de 18 heures à 5250m. Après une deuxième tentative, ils abandonnèrent dans le mauvais temps.

En 1997, les grimpeurs de Nouvelle Zélande (John Bouchard et Marc Richey), ont joint les rangs grandissants des grimpeurs qui ont sans succès tenté la Walker du Karakoram. Ils ont atteints 6000m en style alpin avant de renoncer à cause des conditions avalancheuses très dangereuses et des conditions particulièrement estivales. Les cordées qui se sont élevées plus haut dans cette voie savent que au-dessus de ce point, c'est une barrière de roche instable qui seraient assurément la source de dangers objectifs considérables en conditions sèches. Pour leur dernière tentative les deux grimpeurs ont été rejoints par Tom Nonis et Barry Rugo, l'autre moitié de l'expédition, qui avait précédemment tenté l'Ogre (Baintha Brakk).



Latok I -7145m-, arête Nord :



Tentative de T. Nonis sur l'itinéraire, première à avoir lieu en 1997 (l'expédition avait précédemment tentée le Baintha Brakk). Les grimpeurs Tom Callaghan et Tom Nonis originaires du New Hampshire, ont abandonné leur tentative sur l'arête du Nord vierge du Latok I (7145m) (voir Latok I), après que Callaghan ait été blessé à un genou très tôt durant l'expédition. Avant l'incident, la cordée avait fait plusieurs tentatives jusqu'à 5500m pendant 19 jours de mauvais temps continu.



Latok II -7151m- :



La première ascension est celle des Italiens (expédition d'A. Bergamaschi en 1977), la seconde par une expédition Japonaise en 1979. L'arête Ouest a été tentée à plusieurs reprises, le point le plus haut fut atteint à 6850m en 1987 par cette arête. En 1995, tentative d'une équipe allemande (leader Alexander Huber) sur un nouvel itinéraire face Sud-Ouest impressionnante (800m) du Latok II (7151m) en 1994.



Latok II -7108m-, arête Nord Ouest :

Le Latok II, et spécialement l'arête Nord Ouest, a une longue histoire, fabriquée par des expéditions britanniques principalement. Elle a été tentée la première fois par l'itinéraire sous l'Ogre II par une cordée japonaise en 1975 mais ils ont abandonné leur projet à cause des chutes de pierres et des risques objectifs et sérieux d'avalanche. En 1977 et 1978, deux cordées britanniques ont accompli des progrès et ont atteint 6600m, bien que les deux tentatives aient été troublées par la mort, de Mettez Morrison sur la première en raison d'une chute dans une crevasse et d'une chute de pierre pour la deuxième. Notons les tentatives remarquables des américains, atteignant l'altitude de 7000 m, les norvégiennes en 1986 et 2001 atteignirent 6400m.



Latok II -7108m-, arête Sud :



La montagne elle-même n'a été escaladée que deux fois, la première par l'expédition italienne d'Arturo Bergamaschi de 1977 qui à réussie en forçant un itinéraire difficile en mixte sur l'arête Sud avec Alimonta, Mase et Valentini atteignant le sommet dans la nuit après une longue escalade depuis leur camp supérieur (camp 5) dans le mauvais temps. Au-dessus du camp 4, l'itinéraire était en mixte I (IV) jusqu'au sommet Sud inférieur, reliés au vrai sommet par une arête étroite et neigeuse dont le franchissement a pris trois heures. Quelques jours plus tard, quatre Italiens supplémentaires pouvaient atteindre le sommet Sud mais ont abandonnés à l'arête. L'itinéraire ne semble pas avoir été tenté depuis.



Latok II -7108m-, voie "Tsering Mosong" :



La première ascension de la face Sud Ouest du Latok II par les célèbres frères allemands Alexander et Thomas Huber, accompagnés de l'américain également bien connu, Conrad Anker et un quatrième grimpeur allemand, Toni Gutsch Un à constitué l'accomplissement le plus exceptionnel de la saison de 1997. Ces quatre grimpeurs ont atteint le sommet du Latok II (7108m) le 19 juillet 1995 après avoir grimpé un grand et délicat itinéraire de 1000m+ au-dessus de l'énorme couloir central.

En août 1995, Alexander Huber, septième membre allemand d'une cordée menée par Jan Mersch, a espéré tenter la face, qui avec une élévation totale de 2300m, mais le temps instable et les

conditions dangereuses du couloir les ont forcés à plutôt tenter l'arête Nord Ouest au-dessous de l'Ogre II en atteignant une altitude de 6600m.

Ils espèrent trouver un couloir plus sûr en 1997 avec davantage de neige en arrivant au début de l'année. Le 14 juin, la cordée s'employa à rassembler au camp de base (à 4400m situé près du glacier d'Uzun Brakk) à peu près 2000m de corde. Une équipe était là pour tourner un film produit par "Mountain Air Productions". Les grimpeurs ont alors pris place dans la partie inférieure du couloir à 5600m et a commencé à fixer les cordes autour du 24 juin dans

la neige et la glace. Malheureusement, le risque de chutes de pierres étaient au moins aussi important que pour leur tentative précédente et bien que l'itinéraire ait été emprunté pendant la nuit, l'environnement demeurait considérablement dangereux. Un deuxième camp a été établi à 6000m au-dessous du Wall supérieur. Ici, les quatre se sont engagés vers le côté droit du couloir de 100m de haut avant d'arriver vers le sommet où 8 pitons ont été nécessaires pour accrocher un portaledge vers le haut d'un petit replat à environ un tiers du couloir. La première longueur a été grimpée en libre, le plus dur (VII ou 5.10c), la seconde plus facile (coté en A3). Du bivouac, les cordes ont alors été enlevées à environ 6900m, d'où les grimpeurs pouvaient désormais voir des nuages de mousson se former vers l'Ouest. Heureusement, ils ont eu le temps de grimper la dernière section pour atteindre l'arête neigeuse finale et le sommet le plus élevé (par l'intermédiaire d'une longueur en V) le 19 juillet. Onze jours ont été nécessaires pour accomplir le Wall, les frères de Huber passant six nuits en bivouac et Anker et Gutsch sept. La descente a été rapporté comme étant dangereuse dû aux conditions météo, le camp à 5600m a été frappé par une chute de pierre, ayant pour résultat la perte de deux sacs d'équipement.

L'itinéraire en 25 longueurs (dont sept étaient cotées en A3) a été coté en VII et a baptisé "Tsering Mosong" de l'expression Balti voulant dire "longue vie". Vingt de ces longueurs étaient verticales ou surplombantes, relativement abritées de n'importe quels débris tombant d'en haut. Cependant, les longueurs difficiles étaient généralement dangereuses et le leader prenait toutes ses précautions pour prévenir les chutes. En termes d'altitude, les quatre grimpeurs avaient accompli probablement la plus grande ascension de Big Wall jamais réalisée au monde; au sommet d'une face aussi énorme et aussi raide que l'EL Capitan du Yosemite mais situé à une altitude de plus de 5000m !



Latok II -7108m-, voie "Nomadu":



Franz Fendt et Christian Schlesener ont atteint le sommet du Latok II via l'arête Nord Ouest réalisant la troisième ascension de la montagne. Pour leur deuxième tentative, les deux grimpeurs ont quitté le camp au-dessous du mur sommital situé à environ 6000m et se sont élevés vers le haut de la branche gauche du couloir pour atteindre la crête à 6600m. Les huit longueurs de cette section ont été techniquement difficile, l'arête offrant des ressauts courts mais techniques. Les deux ont atteint le sommet après 36 heures d'efforts continu avec des difficultés jusqu'à VI+ et à A2 plus des passages en glace à 80 ou 90°. Ils ont alors passé 14 heures en rappel jusqu'à leur camp situé à 6000m avant de continuer en bas du couloir jusqu'au camp de base. La nouvelle voie de 1100m situé au-dessus du dernier camp dans le couloir a été baptisée Nomadu.



Latok III -6949m- :



L'ascension la plus remarquable du Latok III a été réalisée en 1979 par une expédition Japonaise (S.Nori, K.Takami, N.Okudaira et Y.Teranishi). Ils avaient installé quatre camps, 1600 mètres de cordes fixes en vingt jours de siège sur l'arête Sud Ouest difficile (VI+ et A2); les Italiens M.Forcatura, M.Marciano et E.Rosso l'ont reprise en 9 jours en 1988. Alexander Huber, son frère Thomas, T. Gutsh et C. Anker ont trouvé une nouvelle route sur cette paroi difficile.

Avec une météo idéale, Alex Franklin, Garrett, Fiona Hatchell, Colin et Willett, tous anglais, ont tentés plusieurs montagnes du glacier de Choktoi pendant la dernière partie de juin et juillet 1997 dont deux itinéraires sur les flancs du Latok III mais sans succès. Un de ces derniers semble avoir été une variante de l'itinéraire de Sandy Allan et Doug Scott en 1990. Le groupe remarquait une grande pollution du site par des déchets abandonnés autour de vieux

camps de base d'origine allemande. Ils ont rapportés les débris en chargeant 25 kg par porteurs à leurs retours.

Latok III, antécime (Indian Face Spur) -5200m-:



La crête rocheuse de ce sommet secondaire situé à côté du Latok III a été grimpée la première fois en 1990 par Sandy Allan et Doug Scott (cotation 5c et A2). Cependant, ils se sont arrêtés sur un pinacle à 5400m à une certaine distance au-dessous du vrai sommet sur une arête cotée AD car ils se sont rendus compte que le sommet était plus haut que prévu. Puis ils ont fait une descente en rappel par la face Nord. Ils ont été affligés de voir tant de déchets (d'origine allemande) et en ont rapporté 25kg dans la vallée. Ils laissèrent en état 1 ou 2 autres sites que d'autres expéditions nettoieront certainement dans ce magnifique site relativement accessible.

En 1999, Chinnery, Coull et Morton accomplissaient leur assaut sur le flanc Ouest de la Indian Face Spur. La nouvelle voie écossaise monte une goulotte évidente sur la face Ouest vertical, commençant à 80m vers le haut du couloir central de neige. Une ascension en artificiel était nécessaire sur 400m avec des difficultés jusqu'à A3 avant de rejoindre l'arête à environ la moitié de la montagne. Les grimpeurs ont eu besoin de cinq jours pour fixer la corde dans la goulotte, retournant au camp de base chaque nuit. Le 27, ils ont utilisé les jumars pour continuer à grimper sur la crête, en enlevant toutes leurs cordes fixes pendant qu'ils revenaient la route originale pour des 400m supplémentaires pour atteindre le sommet le 28. La deuxième moitié de la paroi offre une cotation anglaise A2. C'était le premier itinéraire tracé pour atteindre le sommet de l'"Indian Face Spur". La descente se fit par un rappel sur la face Sud-Est.

Le secteur a été visité en juin par l'équipe italienne de Luca Maspes, Emanuele Pellizzari Massimo Sala et Gianni Zappa. Ces quatre sont restés pendant 18 jours au-dessus de leur camp de base près du glacier. Douze jours consécutifs ont été passés dans des conditions météorologiques qualifiées peu convenables, avec un temps médiocre et des chutes de neige. Sala et Zappa ont escaladé un pilier de 700m sur un petit sommet rocheux anonyme de 4750m, situé du côté Sud du glacier à environ une heure au-dessus du camp de base, à l'aide d'une escalade traditionnelle jusqu'à des difficultés F6A+ et A1. L'itinéraire a été accompli en une longue journée à partir du camp de base, le trio descendant du sommet par l'intermédiaire de trois rappels dans un couloir situé à l'est. Maspes, Pellizzari et Zappa étaient alors prêts à répéter l'"Indian Face Spur", pensant au sommet vierge. Ils ont passé les trois premières longueurs pendant un après-midi. Il a alors neigé pendant trois jours après quoi ils ont continué sur les huit longueurs suivantes en utilisant un friend placé par Allan en 1990. Le jour suivant ils ont grimpé encore six longueurs atteignant plus ou moins le même point élevé qu'Allan et Scott en 1990 (qu'ils estiment être approximativement à cinq longueurs plus facile jusqu'au sommet de 5200m). Faisant un rappel, les Italiens ont trouvé des traces du bivouac supérieur employé par les deux britanniques en 1990. Ils ont aussi bivouaqué plus ou moins au même endroit. S'ils ont en gros suivi la même voie qu'Allan et Scott mais indépendamment des 70 premiers mètres, chaque longueur a été cotée en VI et A1 minimum, avec la cinquième longueur en VIII et d'A1. Les trois Italiens ont placé quatre pitons : deux sur des prises, un sur une longueur de roche très putréfiée (A2+ évalué et VI) et un autre pour sécurité quand le leader a été rattrapé par la tombée de la nuit. Ils ont descendu en rappel la voie, tous très impressionnés du niveau de difficulté et de l'engagement.

Peu de temps après, Maspes a fait une ascension solo d'un petit sommet rocheux de 4650m, qu'il a baptisé la montagne de Simo, près du camp de base. Il l'a escaladé par la face du Sud-Est, qui a offert 400m d'escalade verticale jusqu'à V, puis a alors descendu par l'intermédiaire d'une cannelure de roche facile.

Le groupe a été déçu par la quantité de déchets qu'ils ont découverts (et partiellement rapporté plus tard) au camp de base au-dessous du groupe des Latoks, en particulier des tentes, des piles abandonnées, etc., déchets qui semblent être d'origine française.

Latok III -6949m-, face Ouest :



La face Ouest du Latok III est haute de 2000m avec une première section en mixte suivie d'un mur très raide de roche abrupte est bien visible dans le livre " l'Himalaya en style Alpin ". La face Ouest était la cible d'Enrico Rosso et deux compagnons italiens en 1988. Cependant, vu le danger de la paroi plâtrée par la neige, ils ont décidé de répéter l'itinéraire plus sûr des Japonais de 1979. Ils ont effectués l'ascension en huit jours en style alpin.

En juillet 98, il y eu une tentative d'ascension américaine par la cordée expérimentée composée de Kitty Calhoun (37 ans, première ascension féminine du Makalu par l'arête Ouest et première ascension féminine du Dhaulagiri plus des tentatives sur les faces Nord du Latok I et du Thalay Sagar), de Jay Smith (45 ans , nombreuses ascensions de classe notamment en Alaska et en Patagonie), accompagnés de Steve Quinlan et de Ken Sauls. On a pensé que la face Ouest du Latok III pouvait être réussie par cette équipe américaine très forte mais c'était sans succès. Ils ont abandonné leur tentative le 25 juillet 1998 à environ 6050m. La cordée à fait une ascension à l'aide de portaledge, surmontant des difficultés jusqu'à 5.10a et A2 sur de la roche de mauvaise qualité. Ils ont enduré deux gros orages, avant de renoncer le 25 juillet 1998 près du sommet quand ils ont finalement manqué de nourriture. Le Latok III ne semble pas avoir été tenté depuis et sa face Ouest reste toujours vierge. Plus récemment, en juillet 1998, un point situé à environ 6050m a été atteints par une autre forte équipe américaine comportant Kitty Calhoun, Steve Quinlan, Ken Sauls et Jay Smith, qui ont rapporté surmonter des difficultés de 5.10a et d'A2 sur de la roche médiocre.

En 2000, le Latok III devait être le quatrième sommet du projet intitulé "Russian Way - Big Walls of the World" d'une cordée composée des grimpeurs Bakin, Odintsov, Klenov, Koshelenko et Efimov. Le camp de base a été établi sur la moraine à deux heures de marche du Wall et après l'acclimatation, un camp avancé à été installé sur le Wall. Koshelenko espérait que le groupe tenterait l'ascension en style alpin mais il s'est finalement résolu à tenté la directissime voie par le coté gauche de la face exigeant une approche en artif complète. Ils ont commencé leur montée le 19 juillet 2000 transportant une première charge de 100 kgs vers le haut du large couloir du côté gauche de la face comme prévu. Les quatres sont alors montés au-dessous du mur de roche (5700m) après 25 longueurs. Une neige lourde sur la pente de glace à 45-60° n'avait pas rendu le travail facile. Au-dessus, la cordée a progressé lentement, grimpant seulement 2 longueurs le premier jours puis deux et demi au cours des deux jours suivants (6 et A3+) pour atteindre une altitude de 5835m. Le coin qu'ils essayaient de grimper était composé de mauvaise roche et Koshelenko n'a pas été écouté quand il proposa de redescendre pour déborder l'obstacle en grimpant un contrefort sur la gauche. Puis vers la fin de la journée, pendant qu'il se trouvait sur le portaledge, Koshelenko reçu une pierre sur la tête, un grand éclat de roche qui projeta la tente et brisa le casque de Koshelenko.

Il neigea fortement pendant les deux jours suivant, confinant la cordée Russe dans leur abris. Cependant, le 25 juillet, le temps s'est amélioré et la cordée s'est remise à grimper vers le sommet, pour seulement s'échapper de la zone dangereuse. Koshelenko qui redescendit au jumar fut frappé aux mains par une pierre. Il eut deux pouces cassés et la retraite fut décidée. Le 26 juillet, ils ont commencé à redescendre. Le ciel était sans nuages mais les pentes de glace chargées en neige. Koshelenko réussit à descendre puis Ruchkin, Efimov et finalement Odintsov. À environ 3h30 de l'après-midi, la cordée étaient sur la section inférieure de la face et à seulement cinq longueurs de corde au-dessus du glacier, quand ils ont été balayés par une avalanche provenant d'une cannelure toujours du coté gauche. À ce moment, Efimov et Ruchkin étaient ensemble. Ils ont vissé une vis à glace, aidant Koshelenko à descendre tandis qu'Odintsov attendait une longueur en dessous. Soudainement, une autre grande avalanche les balaya une fois de plus. Quand Ruchkin a finalement émergé des débris, très choqué avec trois cotes cassées et un cou blessé, il s'est retrouvé seul avec deux piolets. Efimov et tout l'équipement avait dévalés loin en aval de la pente.

Les trois survivants sont redescendus péniblement au pied de la face, où très surpris, ils ont trouvé Efimov se reposer à coté du cône d'avalanche avec tout l'équipement dispersé à ses pieds. Tandis que ses compagnons pensaient qu'il avait été tué dans l'avalanche, Efimov était convaincu qu'il était le seul survivant après sa chute de 350m et il avait annoncé la nouvelle par radio à Michail Bakin, le médecin russe de l'expé camp de base, situé à environ 4h de marche.

Bakin, Odintsov, Klenov et Koshelenko blessés sont parvenus à transporter Efimov, qui s'était cassé une jambe et des cotes, vers le bas du glacier à un endroit sûr quand une autre énorme avalanche dévala la face s'arrêtant à 20m juste au dessus d'eux. Le chemin pour redescendre du camp de base était trop étroit et précaire pour porter un blessé, ainsi l'officier de la liaison Russe a fait une descente rapide vers Skardu pour demander un hélicoptère. Après un long délai administratif et l'intervention de l'ambassade russe, Bakin et Efimov ont été héliportés le 30 juillet à l'hôpital de Skardu et les autres arrivèrent le 3 août en marchant.

En 2001, Odintsov acharné, organise une deuxième tentative sur le même itinéraire et enrôle à nouveau Igor Barikhin, Mikhail Davy, Sergey Khadzhinov et Alexander Klenov. Le camp de base fut dressé le 22 juin et en attendant les bagages, le groupe s'acclimata sur ce qu'ils ont appelé le Latok VI et ont dormi à son sommet. L'ascension du Latok III en artificiel commença le 7 juillet, la cordée s'employa alors à équiper la rampe de glace sous le début des premiers problèmes. Ils estimèrent que le risque de chutes de pierre était moins dangereux que l'année précédente, ils décidèrent alors de continuer la voie coté gauche du pilier. Par la nuit de la 10ième ils ont établi un camp suspendu à mi-chemin vers le haut de ce Wall. Malheureusement, la roche n'était pas bonne, rendant l'escalade inéluctablement exposée aux chutes de pierre. Par malchance, Odintsov fut frappé durement dans le dos par l'une d'elle ce qui l'obligea à abandonner. Le quinzième jour, Khadzhinov et Ruchkin furent empoisonnés par l'oxyde de carbone dégagé par leur réchaud. Le temps se dégrada le dix huitième jour. Il neigea un jour et demi mais en soirée du 18ème jour, les Russes avaient atteint un promontoire de neige qu'ils avaient baptisé le "Tomahawk" et l'avaient situé au-dessous du pilier supérieur. Selon Odintsov, l'escalade jusqu'à ce point n'avait pas été d'excèsivement difficile mais presque constamment dangereux à cause des chutes de pierre. Le jour suivant, ils ont atteint péniblement l'altitude de 6200m, un point estimé à deux jours d'ascension du sommet mais seul Barikhin pouvait continuer l'ascension. Le jour suivant enfin, Barikhin tente le sommet, le reste du groupe préparant déjà la retraite.

Soudainement, un grand éboulement se produit épargnant miraculeusement le camp et ses occupants. Les blocs ont volé dans toutes les directions mais les grimpeurs positionnés près d'un surplomb de la paroi, ont évité le pire. Cependant, le calme revenu, ils s'aperçurent qu'une corde avait été rompue, Barikhin avait disparu. Odintsov descendait en rappel 50m sans apercevoir son compagnon, il sera finalement retrouvé mort à 20m sous la rimaye, au pied de la paroi, à l'endroit où justement son camarade Efimov avait été retrouvé l'année passée.



Latok IV -6456m (6131m)- :

Le japonais Moromu Omiya est venu pendant plusieurs années consécutives sur le Latok V (6190m). Le Latok IV a été gravi en 1980 par une expédition qu'il commandait (avec K. Okano), par la face Sud-Ouest en style alpin. A la descente, tous 2 firent une chute de 50 mètres dans une crevasse et furent sérieusement blessés. Ayant en vain attendu des secours pendant 4 jours, Ohmiya se mit à creuser un tunnel et s'échappa après 12 heures d'efforts. Il commença alors à descendre avec sa jambe fracturée. L'expédition britannique sur l'Uzun Brakk vinrent sortir Okano de la crevasse dont il était resté prisonnier pendant plus de 8 jours. La tentative d'août 1999 a été contrecarrée par le mauvais temps.

En 2001, une très forte équipe allemande comportant Toni Gutsch, Alex et Thomas Huber et Jan Mersch a tenté le pilier du Sud de l'Ogre, une des montagnes les plus célèbres du Karakoram qui est restée vierge en dépit de plus de 15 tentatives depuis sa première ascension légendaire en 1977 par Chris Bonington et Doug Scott (voir Ogre, face Sud). Quand Gutsch et Mersch sont rentrés à la maison, les frères Huber sont restés cinq jours avant que les porteurs évacuent complètement le camp de base. Ils ont alors décidé de tenter une ascension de la face Sud Ouest du Latok IV (6456m) en style très léger, grimpée seulement une fois auparavant par les Japonais, l'Ohmiya et l'Okano (voir ci-dessus). Les deux frères ont fait une approche de 12kms à partir du camp de base pendant la nuit, ils ont grimpé la montagne la plupart du temps en libre, les pentes raides de neige et de glace et le couloir final menant à un interstice entre les sommets jumeaux a été escaladé sans assurance. Ils ont opté pour le sommet Sud plus étroit et légèrement inférieur qu'ils ont atteint dans l'après-midi et sont revenu au camp de base après 22 heures de grimpe.



Latok V -6190m-:

Le Latok V est le nom attribué à la petite pyramide de 6190m qui se tient à l'extrémité de l'arête du Sud-Est du Latok III (6949m) sur la ligne de partage entre les Latok III et IV. Ce sommet probablement épargné de toutes les cordées fut tenté par Motomo Ohmiya et ses camarades en 2003. En été 2003, le grimpeur japonais Moromu Omiya est retourné sur les 6190 mètres du Latok V pour sa troisième tentative. Il a installé le camp de base près de l'entrée du glacier de Baintha Lukpar. La crête se trouve à l'extrémité de l'arête Sud-Est du Latok III. Omiya qui a fait la première du Latok IV en 1980, a essayé cette petite crête en 1999 et 2000 par l'intermédiaire de la face Sud. Avec deux autres compagnons il a encore tenté la montagne mais a atteint un point situé à 70m sous le sommet. Il retourna car il était trop tard pour continuer sans risque.



Latok VI :

En 2001, Odintsov acharné, organise une deuxième tentative sur le même itinéraire et enrôle à nouveau Igor Barikhin, Mikhail Davy, Sergey Khadzhinov et Alexander Klenov. Le camp de base fut dressé le 22 juin et en attendant les bagages, le groupe s'acclimata sur ce qu'ils ont appelé le Latok VI et ont dormi à son sommet.



Redakh Brakk -6000m- :

En 1996, une cordée britannique a tenté trois sommets précédemment vierges depuis un camp de base sur le glacier de Kero Lungma (vallée située immédiatement au Sud du glacier d'Hispar). Ce fut un excellent exemple d'une expédition exploratoire menée par des grimpeurs expérimentés. L'objectif original était de tenter une montagne de 6000m vue l'année précédente, ils pouvaient en localiser sa position sur les cartes existantes mais un bassin glaciaire non marqué la rendait inaccessible depuis le glacier de Kero Lungma, cela reste en outre un mystère. Ils ont grimpé le Tsuntse Brakk (Big Wall de 1000m) s'élevant avec une cotation de difficulté de 3 écossais, le Goma Brakk (5200m) et le 13 août, la première ascension de Redakh Brakk (6000m), qui se trouve sur la ligne de partage des eaux entre le glacier d'Hispar et du bassin de Kero Lungma (AD+). Des erreurs sur les cartes existantes ont été corrigées par cette exploration traditionnelle très bien menée.

(voir les chapitres Sokha Pass et glacier d'Hispar pour ne plus amples renseignements sur cette région).



Spaldang Peak -5550m- :

Première ascension de cette magnifique montagne située au Sud-Est de l'Uzum Brakk par Volker Benz, Ruta Florschütz, Alex Huber et Karl Spitzhof. Seconde ascension par Thomas Huber et Gutsch du Spaldang en 1996. L'itinéraire d'ascension suit le pilier Est de 900m (1400m de haut, cotation IX-/F7b/7b+). La section basse qui n'est pas si raide offre une ascension (de IV VI) jusqu'à une épaule d'où débute la partie de loin la plus difficile (de V à VI) excepté les derniers 120 mètres. Ce fut une très belle ascension et une très belle performance à cette altitude de la part de cette cordée.



Shel Chakpa -5800m- :



Dave Wilkinson est revenu dans la vallée d'Arandu en 1999 (voir aussi le chapitre Redakh Brakk, rivière de Basha) en compagnie d'amis grimpeurs britanniques, Bill Church, Gus Morton et Stewart Muir. L'objectif cette fois était une montagne aiguë et enneigée de 5800m vers l'amont de la vallée qui se lève à l'est du village de Zil, sur les flancs du massif de Ganchen. Selon la population locale

les grimpeurs britanniques étaient les premiers à visiter cette vallée et leur sommet était déjà baptisée Shel Chakpa. Ce nom d'origine Balti signifie "la montagne blanche brisée", tout à fait appropriée pour une montagne avec cette structure considérable, habillée d'énormes séracs sur ses flancs.

Après une première reconnaissance pour confirmer l'existence d'une voie faisable, les quatre grimpeurs ont établi un camp de base le 18 juillet à 4050m. Du camp de base, l'arête Nord-Ouest a semblé offrir la ligne la plus sûre et la plus facile. Cependant, deux semaines de temps chaud et instable ont empêché une tentative sérieuse jusqu'au 5 août, après quoi la cordée a fait une ascension réussie et une descente de la montagne au cours des cinq jours suivants :

Le deuxième jour, le terrain fut coté en TD (en mixte) pour contourner un ensemble de tours rocheuses sur la partie inférieure de l'arête. Du camp 2 situé à 5000m, les quatre ont continué vers le haut de l'arête mal définie, trouvant presque immédiatement un cairn bien construit, qu'ils attribuèrent à un chasseur d'ibexs entreprenant. Au-dessus, les difficultés ont augmenté et les rampes de glaces, voie cotée TD jusqu'au sommet. La descente a été faite en grande partie en rappel et en conditions météo sèches, provoquées par les températures élevées à ces altitudes modestes pendant l'été, avec un risque de chutes de pierres élevé. Un jour de repos au camp 2 a été pris le 9 puis tout le monde est redescendu sans risque jusqu'au camp de base le jour suivant.



Sokha Brakk -5956m-:

En 1999, deux grimpeurs britanniques, Ian Arnold et Dave Millman, visitaient le glacier adjacent de Sokha, où ils sont parvenus à grimper une petite crête. Arnold avait visité le glacier deux fois avant de grimper la face Sud d'un sommet de 5495m (IV+) en 1992, et de faire une tentative sur la face Nord difficile et sérieuse d'un sommet de 5956m, sommet vierge sur la crête Sud Ouest du Sosbun Brakk. Ce sommet sera baptisé plus tard le Sokha Brakk. Peu d'ascensions ont été recensées sur les pics abruptes du Sokha Brakk, bien que le glacier ait été visité dès la première partie du siècle passé par les époux Bullock-Workmans infatigable et aussi par Tilman dans les années 30 puis Scott Russell.

Des tentatives sur d'autres sommets dans la région ont été contrecarrées par le mauvais temps bien que le potentiel de premières soient considérable pour les cordées à venir, quelques sommets offriraient des ascensions faciles avec mais par compte loin des accès routiers.

(voir les chapitres Redakh Brakk, Sokha Pass et glaciers d'Hispar, de Solu & Sokha pour ne plus amples renseignements sur cette région).



Sokha Brakk (Sekha Brakk/crête de la libellule), -5450m- :

Dave Wilkinson est revenu dans la vallée d'Arandu en 1999 en compagnie d'amis grimpeurs britanniques, Bill Church, Gus Morton et Stewart Muir. L'objectif cette fois était une montagne aiguë et enneigée de 5800m vers l'amont de la vallée qui se lève à l'est du village de Zil, sur les flancs du massif de Ganchen. La cordée britannique a choisi de reconnaître le glacier latéral anonyme s'élevant au Nord de leur camp de base mais l'hiver anormalement sec avait rendu les approches de plusieurs crêtes difficiles et dangereuses. L'équipe a également été retardée par le temps généralement très instable mais a tout de même parvenue à grimper une crête de 5450m sur la ligne de partage des eaux avec l'Hispar. Ils ont appelé ce sommet le Sekha Brakk (crête de libellule).



Sosbun Brakk -6413m- :



H.W.Tilman, avant la guerre, avait attiré l'attention sur les sommets élancés de la vallée de Hoh. Il les décrivait ainsi, dans "Blank on the map" d'E.Shipton: "an uncompromising rock Wall crowned with jagged towers". Mais l'allure de ces tours est trompeuse : le rocher est dangereux avec d'énormes écailles pourries et des fissures aux bords sableux : le Sosbun "tas de pierre" en balti est bien nommé. L'escalade n'en est pas moins très dure, comme sur la très belle face Est de 1100m, verticale et souvent surplombante.

Première, et seule, ascension du sommet en 1981 par les Japonais H.Hashimoto et N.Matsumoto : ils suivirent l'arête Sud-Ouest difficile, élégante et très pure (5 camps, un bivouac). Les français B.Domenech, Y.Duverney et J.P. Monet l'ont abordée en 1989; ils se sont arrêtés dans la tempête, sous les rampes à l'aplomb du sommet qui marquaient la fin des difficultés (jusqu'ici 700m, 6b/A4). Déçus sans doute, mais l'aventure vaut toujours d'être vécue sur cette magnifique montagne.



Tsuntse Brakk -~6000m-:

En 1996, une cordée britannique a tenté trois sommets précédemment vierges (Bill Church, Tony Park, Colin Wells and Dave Wilkinson) depuis un camp de base sur le glacier de Kero Lungma (vallée située immédiatement au Sud du glacier d'Hispar). Ce fut un excellent exemple d'une expédition exploratoire mené par des grimpeurs expérimentés. L'objectif original était de tenter une montagne de 6000m vue l'année précédente, ils pouvaient en localiser sa position sur les cartes existantes mais un bassin glacière non marqué la rendait inaccessible depuis le glacier de Kero Lungma, cela reste en outre un mystère. Ils ont grimpé le Tsuntse Brakk (Big Wall de 1000m) s'élevant avec une cotation de difficulté de 3 écossais.



Uzum Brakk -~6000m- :

[Accueil](#) - [Histoire](#) - [Géographie](#) - [Vie locale](#) - [Voyage](#) - [Index](#) - [Liens](#) - [A propos de Blank](#)

Pour tous renseignements, contactez le [Webmaster](#).

